

Etre une mère ... pas comme la mienne

Vanina L. – Septembre 2018

Je suis un bébé, une enfant, une adolescente pas toujours facile à suivre, une jeune femme et un jour, je deviens une maman. Tout le pouvoir de ce mot réside dans la tendresse, l'amour inconditionnel, la présence et le soutien indéfectible, le partage, la joie, le côté rassurant d'une main posée sur les épaules ou la joue, des milliers de bisous, câlins, chatouilles ... Mais être une mère, c'est aussi gronder, punir, expliquer, céder, mettre des limites, rassurer, éduquer, amener vers l'autonomie, voir grandir et laisser partir (mais pas trop vite quand même !). Ce genre de maman que je décris, que je pense être n'est pas le modèle maternel que j'ai eu.



J'ai 27 ans quand je deviens maman pour la première fois et la question ne manque pas de s'insinuer dans ma tête : serais-je une bonne mère ? Et de là découlent d'autres questions : quel genre de mère a été la mienne pour moi ? Quelles valeurs m'a-t-elle inculquées ? Ai-je envie de lui ressembler ou au contraire de prendre le contre-pied de sa façon d'agir avec moi ? Je ne cherche pas à juger ma mère ou la votre, mais de vous faire prendre conscience que l'éducation que vous avez eue influence grandement votre façon d'agir avec votre enfant : on est d'accord ou pas avec le scénario, ce qui compte, c'est de le lire pour pouvoir se l'approprier. En d'autres termes, il est important de prendre du recul pour pouvoir évaluer la façon dont notre mère s'est comportée avec nous – et aussi en fonction de sa propre histoire et donc de sa propre mère – et d'ajuster cette éducation à nos valeurs pour donner le meilleur à nos têtes blondes.

Notre mère a pu être autoritaire, étouffante, absente, laxiste, elle a fait ce qu'elle a pu avec son histoire ! Facile à dire !!! Peut-être que la colère à ce moment de la lecture vous monte au nez. Vous trouvez qu'elle vous a surprotégée, vous empêchant de sortir et ainsi ne pas avoir eu les petits amis que vous auriez voulu, ou peut-être avoir été la risée de vos camarades de classe. Peut-être que sa mère (donc votre grand-mère) ne la surveillait jamais, parce qu'elle travaillait à l'usine pendant que votre grand-père, marin pêcheur était en mer et qu'il fallait bien vous nourrir tous autant que vous étiez ! Votre mère a souffert du manque de présence de sa mère, qu'elle n'a pas eu les limites dont elle aurait eu besoin, ce qui l'a conduite à faire le mur et voir ce que le monde de la nuit pouvait réserver.



Ou alors, vous avez le sentiment que quoique vous fassiez, ce n'est jamais assez bien pour la satisfaire et que son amour est soumis à la condition que vous répondiez à l'image qu'elle s'était faite de vous, sans bien entendu vous en avoir fait une description détaillée (rame, rame, rameur, ramez ...). Elle n'a pas été aimée dans sa jeunesse par sa propre mère car elle est arrivée comme un cheveu sur la soupe, un « accident » qui a contraint ses parents au mariage alors qu'ils n'y voyaient qu'une aventure d'un soir, par peur du qu'en dira-t-on si votre grand-mère était restée fille-mère, et de ce fait, votre grand-mère lui en a voulu de cette liberté sacrifiée.

Nous avons toutes une relation particulière avec notre mère, certaines sont presque des copines, d'autres comme chien et chat. Quand j'ai eu mon fils en premier, je me suis interrogée sur le genre de mère que je voulais être et j'ai fait un gros travail sur moi pour être celle que je projetais. Mais quand ma fille est arrivée 2 ans plus tard, j'ai su que je ne serais pas la même mère avec l'un et l'autre. Ma fille me ramène à mon état de femme tandis que mon fils m'avait laissé à celui de mère. Pour ma part, avoir une fille, c'est me sentir responsable de sa sécurité, de son intégrité, de sa réputation (mais ça, c'est dû à mon histoire familiale), c'est replonger dans mon enfance, c'est partager avec elle des virées shopping, des séances cuisine ou de danse. C'est lui apprendre à se dépasser, à se concentrer. C'est tellement d'amour, de bisous, de « je t'aime », et elle est tellement ... (pot de colle ?) attachante ! Ma fille est un vrai petit bout de bonne femme du haut de ses 10 ans. Mon fils, lui, m'a appris la patience, la GRANDE patience, la maîtrise de moi, la tolérance, ce qu'est l'amour inconditionnel et surtout (et ça c'est lui qui le dit) à ne jamais rien lâcher !

Mes enfants sont très différents et j'aime leur personnalité, j'aime passer du temps avec chacun d'eux mais aussi des moments en famille. J'ai choisi d'être une mère différente de la mienne, je connais mon histoire qui a une influence sur la façon dont j'éduque mes enfants, je connais son histoire, et je la comprends. Mais surtout, en prenant du recul, j'ai avancé sur mon chemin de maman.

Et vous, quelle maman êtes-vous ?